

OPINION

« Vous feriez mieux de quitter Bruxelles », tel est le conseil de la police. La ville mérite mieux.

De Standaard - Frédéric Piccavet - 11 juillet 2025

Coordinateur de la Vlaamse Scholierenkoepel. Vit à Bruxelles.

Traduction libre de l'article du Standaard avec DeepL.com

<https://www.standaard.be/opinies/u-verhuist-beter-uit-brussel-is-het-advies-van-de-politie.-de-stad-verdient-beter/77220676.html>

À Bruxelles, les gens ne se sentent plus en sécurité dans leur propre rue, écrit Frédéric Piccavet, tandis que les dealers de drogue font du bruit sous sa fenêtre. Les citoyens évitent certaines places. Les commerçants locaux subissent des nuisances. La police ? Elle vous conseille de déménager.

« Vous feriez mieux de déménager de Bruxelles. » Telle a été la réponse d'un policier, ce matin, après que nous ayons été à nouveau témoins d'un incident grave dans notre rue, à peine cinquante mètres de notre porte d'entrée.

Une transaction de drogue présumée avait dégénéré. Deux groupes s'étaient affrontés, d'abord verbalement, puis physiquement. Le tout sur fond de musique afro-beat assourdissante, à neuf heures du matin, entre les façades majestueuses du boulevard Anspach. Nous avons vu des couteaux. Nous avons vu des habitants du quartier contourner largement la scène. Personne n'est intervenu. Lorsque nous avons appelé la police et qu'elle est finalement arrivée, aucune mesure énergique n'a été prise, aucun assurance n'a été donnée. Seulement cette phrase significative : « Vous feriez mieux de quitter Bruxelles. »

Une méfiance croissante

Cela fait maintenant 397 jours que les élections ont eu lieu, et Bruxelles n'a toujours pas de gouvernement. Pas d'administration. Pas de vision politique. Pas de stratégie en matière de sécurité, de cohabitation ou de réhabilitation urbaine. L'immobilisme politique contraste fortement avec ce qui se passe dans la rue: le sentiment croissant d'insécurité, les nuisances visibles, la méfiance grandissante des citoyens envers les autorités.

Bruxelles a besoin d'une administration qui reprenne le contrôle de la ville. Nous avons délibérément choisi Bruxelles. Nous avons déménagé à Bruxelles avec conviction. Non pas malgré, mais grâce à la diversité, l'énergie et le rayonnement international de la ville. Mais aujourd'hui, cette ville glisse lentement vers l'ingouvernabilité.

Dans des quartiers tels que Ribeaucourt, Peterbos et Clémenceau, les gens ne se sentent plus en sécurité dans leur propre rue. Les citoyens évitent certaines places. Les commerçants locaux subissent des nuisances. Les réponses qu'ils reçoivent – et que nous recevons – sont douloureusement prévisibles : « Achetez une alarme, déménagez

en périphérie, fermez votre porte plus tôt.» Ce n'est pas une politique. C'est abandonner, renoncer à toute responsabilité.

Plus que des pierres et de la circulation

Une ville est plus que des pierres et de la circulation. Elle existe grâce à la confiance, entre les gens et entre les citoyens et leurs autorités. Cette confiance s'effrite. Ceux qui ne se sentent pas en sécurité, qui constatent que leurs plaintes restent sans suite, qui voient que la présence policière ne change rien, finissent tôt ou tard par décrocher.

C'est ce qui nous inquiète. Pas seulement les incidents, mais la passivité qui s'ensuit. L'absence de réaction claire et crédible de la part des autorités et de la police. Au moment où j'écris ces lignes, les dealers se trouvent à moins de dix mètres de moi. La musique est à nouveau forte, à peine une demi-heure après que la police leur ait demandé gentiment de partir.

Un peu plus loin sur le boulevard Anspach, une femme tient un salon de thé. Elle m'a dit récemment: « Mes clients, souvent des femmes, ne reviennent plus. Ils ont peur. J'ai peur. Si nous appelons la police, ils discutent un peu avec les dealers, mais une demi-heure plus tard, ils sont de retour.» Elle n'exagère pas. Je le vois de mes propres yeux.

Nous n'attendons pas de miracles. Nous attendons que quelqu'un prenne ses responsabilités. Que la sécurité soit à nouveau considérée comme un droit fondamental, et non comme un détail dans un accord de coalition. Bruxelles ne peut pas continuer à attendre.

Ceux qui veulent construire leur avenir dans cette ville méritent une politique. Pas le message qu'il vaut mieux partir.

Traduit avec DeepL.com (version gratuite)